

Berechit (49)

Lettres du mot Béréchit et l'étude de la Torah

בְּרֵאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ (א,א)
 « Au commencement de la création par D. ,
 des cieux et de la terre » (1, 1)

Le mot Béréchit est l'acrostiche des 6 conditions nécessaires à l'étude de la Torah. le ב: Bitahon, avoir une confiance totale en D. le ר: Ratson, avoir la volonté fervente d'étudier. Le א: Emouna, avoir la foi en D. et l'amour pour la Torah. Le ש, Simha, servir D. et vivre son judaïsme avec joie. Le י: Yira, avoir la crainte de D. Le ת: Torah, avoir en permanence la Torah comme règle de vie, comme objet d'étude et d'élévation.

Guévourot a Torah

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים הִנֵּה אֶת הַיָּם וְהִנֵּה אֶת הָאָרֶץ וְהִנֵּה אֶת הַשָּׁמַיִם לְהַבְדִּיל בֵּין
 הַיָּם וּבֵין הָאָרֶץ (א,ד)

D. dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer entre le jour et la nuit ». (1,14)

Le Rav Israël Salanter Zatsal exprimait souvent pendant l'aube sa grande joie et son émerveillement devant les immenses avantages que l'humanité recueille du soleil. Comme nous avons de la chance! S'exclamait-il avec enthousiasme. Comme nous devons être reconnaissants envers le Créateur qui, dans Son infinie bonté, nous a accordé de telles bénédictions! » Un jour où le Rav était dans un grand hôtel à Paris, il se fit servir une tasse de café. En voyant la facture, il remarqua qu'on lui demandait plusieurs francs pour sa boisson. Très intéressant! se dit le Rav Israël. Chacun sait qu'une simple tasse de café ne coûte habituellement que quelques sous. Et pourtant, ils m'en ont demandé ici plusieurs francs. Mais ils ont tout à fait raison. Il suffit de contempler ce magnifique bâtiment, ses jardins luxueux et ses fontaines! Son mobilier, ses

chandeliers de cristal, ses tableaux et ses tapisseries, ses riches tapis! Jetons en outre un regard sur ses domestiques en livrée qui vont et viennent dans tous les sens! Cela est incroyablement coûteux. Et quand je m'assieds pour boire ma simple tasse de café dans un tel cadre, tout ce qu'il contient ne fait qu'ajouter à mon plaisir du moment. Il est donc tout à fait normal que l'on me fasse payer aussi cher pour avoir bénéficié de ce plaisir. Parvenu à cette conclusion, Rav Israël Salanter dressa aussitôt un parallèle avec le degré de gratitude que nous devons sentir quand nous résidons dans « l'hôtel » du Maître de l'univers. En prenant une petite goutte d'eau claire, on doit penser à tous les avantages qui l'accompagnent et dont on jouit. Le sol sur lequel nous nous tenons, l'air que nous respirons, le ciel bleu qui s'étend sur notre tête, la beauté et le parfum des fleurs, le gazouillement des oiseaux, la compagnie d'autres personnes, ...C'est pourquoi, quand nous récitons une bénédiction et remercions **Hachem** pour un simple verre d'eau, nous devons reconnaître l'immense bonté qui est impliquée dans ce « petit plaisir » et exprimer notre gratitude pour tout ce qu'il contient.

«Talelei Orot» Rav Yssakhar Dov Rubin Zatsal

וַיֵּץ הַחַיִּים בְּתוֹךְ הַגֶּן (ב,ט)

« Et l'arbre de la vie à l'intérieur du Jardin. »
 (2,9)

Pendant un des contrôles médicaux subis par le Hafets Haïm, son praticien se tourna vers lui et lui demanda : « Rabbi, comment un homme comme moi, qui ne suis pas un étudiant en Torah, peut-il gagner une part dans le monde à venir? » Le Hafets Haïm répondit: «Notre sainte Torah nous apprend que lorsque Adam et 'Hava ont été introduits dans le Jardin d'Eden, ils virent que l'Arbre de Vie était à l'intérieur du

Jardin, **Onqelos** traduit cette expression comme signifiant qu'il était en son centre.

Que signifie être « au centre du Jardin » et non sur un de ses côtés? La Torah veut dire ici que, l'Arbre de Vie étant au centre, on peut s'en approcher depuis de nombreuses directions différentes. Il serait faux de penser qu'il n'existe qu'un seul moyen de l'atteindre. Quelle que soit l'activité d'une personne, qu'il s'agisse de l'étude de la Torah ou de n'importe quoi d'autre, elle peut l'employer pour aborder l'Arbre de Vie. Quoi que l'on fasse dans sa vie, on peut toujours agir selon la volonté de la Torah, et ainsi en profiter pour se rapprocher de D. (à l'image d'un cercle où depuis chaque point de la circonférence, on peut avancer vers le centre).

« *Talelei Oroth* » *Rav Yssakhar Dov Rubin Zatsal*

L'ingratitude

וַיֹּאמֶר ה' אֱלֹהִים לֹא טוֹב הָיְתָה הָאָדָם לְבַדּוֹ אֶעֱשֶׂה לוֹ עֵצֶר כְּנָגְדוֹ
(ב, יח)

Hachem dit : Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je lui ferai une aide face à lui. » (2, 18)

La Guémara (Béra'hot 8a) rapporte que dans « l'ouest » (terre d'Israël), toutes les fois que quelqu'un se mariait, on lui disait : « A trouvé, ou trouve? » Cette question faisait allusion à deux références distinctes : « Qui a trouvé » une femme a trouvé le bonheur » (Michlei 18; 22) ; et « Je « trouve » la femme plus amère que la mort » (Kohélet 7; 26). Autrement dit, on demandait, de façon indirecte, si la nouvelle mariée était une bonne épouse.

Pourquoi, s'interrogeant de nombreux commentateurs, la bonne épouse est-elle placée sous le signe du passé « a trouvé », et la femme amère sous celui du présent « trouve »? **Le Gaon de Vilna** explique qu'il est dans la nature humaine de considérer les bonnes choses pour acquises. Nous commençons par être emplis de gratitude pour la bonté que Hachem nous a témoignée. Avec le temps, cependant, nous nous habituons aux nouvelles et meilleures conditions, et nous ne nous rendons pas compte que leur continuation est tout autant un don du Ciel, que leur octroi d'origine. Ainsi, quand un homme trouve une bonne épouse, il la considérera bientôt pour acquise. Dans son esprit, il a «trouvé» une femme. Sa découverte appartient au passé et a été intégrée dans le cours normal des événements. Mais s'il trouve une femme amère, il ne s'habitue pas à elle et chaque jour il « trouve ».

Talelei Oroth du Rav Yssakhar Dov Rubin Zatsal

וַיֹּאמֶר לוֹ אֵיקָה (ג, ט)

Et D. dit à Adam : 'Où es-tu?' (3,9)

Un chef des gardes d'une prison en Russie, demanda au **Rabbi Chnéour Zalman** (qui y était en attente d'un procès pour trahison à cause de son enseignement) : Pourquoi D. a-t-Il demandé à Adam : 'où es-tu?' Ne le savait-Il pas? Rabbi Chnéour Zalman répondit : La Torah n'est pas un simple livre d'histoire, mais plutôt un enseignement s'adressant à tous les hommes de tous les temps.

A chaque époque, D. demande à l'homme : « Où es-tu? Où te trouves-tu dans ton monde? Qu'as-tu accompli avec les jours qui t'ont été attribués? Tous les jours, D. demande à l'homme : « Où es-tu? Tous les jours, l'homme doit se tenir prêt à rendre compte de sa vie.

Rav Avraham Twerski

Halakha : Ablution des mains (après avoir dormi la nuit)

L'ablution des mains le matin se fait de la façon suivante: On prend le récipient dans la main droite, on le transfère à la main gauche et on verse d'abord sur la main droite. Ensuite on prend le récipient dans la main droite et on verse sur la main gauche. On procède ainsi trois fois. Il est bon de laver les mains jusqu'au poignet, mais en cas de nécessité on peut se contenter de l'articulation des doigts.

Abrégé du Choulhane Aroukh (volume 1)

Dicton : D. Se trouve précisément là où tu hésites à avancer pour te rapprocher de lui.

Dicton hassidique

Chabbat chalom !

יֹצֵא לְאוֹר לְרַפּוּאָה שְׁלִימָה שֶׁל רַפְאֵל יְהוּדָה בֶּן מַלְכָּה, גִּילְבֵּרְט יִפְהָ בֶּת מְרִים. זֶרַע שֶׁל קִיּוּמָה לְמְרִים בְּרֻכָּה בֶּת מַלְכָּה וְאִרְיָה יַעֲקֹב בֶּן חוּהָ. לְעִילּוֹי נִשְׁמַת שֶׁל גִּינֵט מִסְעוּדָה בֶּת גִּזְלֵי יַעֲלֵ, לְעִילּוֹי נִשְׁמַת שְׁלֹמָה בֶּן מַחָה, עֲמַנוּאֵל בֶּן אֲרֻנְסֵט אֲבֵרָהם.

